

La Tribune

UNE VÉRITÉ DITE
AVEC INSOLENCIE
RESSEMBLE A
UN MENSONGE
(SAGESSE AFRIKAINE)

Hebdomadaire indépendant d'analyse et d'informations N° 182 du 12 au 19 juin 03 / Prix : 200 UM

Qui sont-ils ?

C'est la grande question que nous nous posons tous. Aucune information définitive ni officielle n'est encore disponible. Essayons avec prudence de donner des noms. Nous estimons que ni l'élément tribal, ni celui régional ne sont significatifs dans cette affaire. Il s'agit en fait d'une nébuleuse dont l'ossature est faite de nationalistes arabes d'obédience Kaddafistes (Nassériens). Issus de plusieurs régions du pays, les éléments qui ont dirigé ce soulèvement appartiennent tous à la mouvance kaddafiste des Nassériens. Ils sont environ 22 officiers (commandants et capitaines) à avoir pris les commandes de l'opération. Ils appartiennent à la division des blindés (BB), à la direction de l'air (ex-GARIM), à la garde... En faisant des recoupements nous avons pu obtenir des noms que nous vous donnons tout en précisant qu'il s'agit d'une liste partielle parce qu'il n'y a que 21 noms dont certains ne sont pas aussi sûrs, c'est pourquoi nous faisons suivre leurs noms de points d'interrogation. La plupart d'entre eux sont en fuite. Tandis que l'enquête est ouverte, nous apprenons que près de 214 personnes sont actuellement interrogées par les services de sécurité. Tous des militaires. Mais on pense dans les milieux officiels qu'une telle opération ne peut être organisée, conçue et mise en exécution sans des apports solides en dehors de l'armée. Pour assurer la logistique, le contact entre les mutins et encourager les auteurs. Ceci dit on pense que les deux principaux chefs de la rébellion sont :

- Le Commandant Saleh Ould Hannenna, rayé de l'Armée en 2001 après avoir été mis aux arrêts à la suite de propos séditieux tenus publiquement à l'encontre de la politique du gouvernement. D'abord accusé de fomenter un coup, il fut relâché et seulement radié du corps. Il s'adonne depuis à des activités normales et possède un terrain rizicole du côté de Rosso. C'est là que les mutins se seraient rencontrés samedi 30 mai pour décider du coup d'envoi de l'opération. Homme pieux, ce qui explique son penchant islamiste, Ould Hannenna est aussi quelqu'un de colérique et déterminé.

- Le Commandant Mohamed Ould Cheikhna, très peu connu en dehors des milieux de l'armée. Il appartient à la division des blindés. Ami de Ould Hannenna, il aurait été la courroie de transmission entre les hommes en activité et ceux qui sont en dehors de l'armée.

Les autres sont plus ou moins connus, quelques-uns étaient des compagnons de Ould Hannenna, d'autres appartiennent à de grandes familles... : Abderrahmane Ould Mini, Abderrahmane Ould Kebbad, Ahmed Salem Ould El Mamy, Sidi Ebbe Ould Doussou, (?), Mohamed Ould Salek, Yarba Ould Babahammed, Hammam Ould Hamma Vezaz, Didi Ould Mohamed (?), Ely Ould Maghlah, Ahmed Ould Ahmed el Abd, Saadna Ould Hammadi, Iverrah Ould Chkouna, Chrif Ahmed Ould Krembolle, Mocatr Ould Cheikh (?), Mohamed Ould Salek, Lt Seddoum, Lt Bodde, Moussa Ould Salem et Saadbouh Ould Abdeddaim.

A ceux-là il faut ajouter deux officiers de la Garde qui seraient venus l'un de Zouératt et l'autre de Kaédi, un lieutenant de l'armée instructeur à Rosso et bien sûr tous les sous-officiers et hommes de troupe qui les ont suivis. Au total près de 600 personnes qui ont à un moment donné choisi le camp des rebelles.

Beaucoup d'entre eux sont morts au combat. D'autres faits prisonniers. Mais le gros de la troupe, et surtout ses chefs sont encore en fuite.